

LES CHÂTIMENTS DE VICTOR HUGO

GUIDE PÉDAGOGIQUE par Michel VINCENT

<u>POURQUOI ÉTUDIER LES CHÂTIMENTS ?</u>	2
<u>QUE PROPOSE CETTE ÉDITION ?</u>	4
<u>LE TABLEAU DE LA SÉQUENCE</u>	6
<u>LE GUIDE DES SÉANCES</u>	
■ Axe d'étude 1. <i>Les Châtiments</i>, une œuvre de ruptures	
Séance 1. Le contexte politique	8
Séance 2. Le contexte biographique et culturel	8
Séance 3. Les trois ruptures : politique, personnelle et poétique	8
■ Axe d'étude 2. Un recueil à l'architecture complexe	
Séance 4. La structure des <i>Châtiments</i>	9
Séance 5. Les formes poétiques du livre V	9
Séance 6. Hugo ou la parole poétique	9
■ Axe d'étude 3. <i>Les Châtiments</i>, une poésie de combat	
Séance 7. Les principaux procédés de la satire	10
Séance 8. L'opposition Napoléon III/Napoléon I ^{er}	10
Séance 9. Les registres épique et pathétique	10
■ Axe d'étude 4. Du républicain au visionnaire	
Séance 10. La figure du poète	11
Séance 11. Une conception providentielle de l'Histoire	11
■ Axe 5. Bilan	
Séance 12. Mettre en œuvre les connaissances et savoir-faire acquis	11
<u>LES CORRIGÉS DES EXERCICES ET DES SUJETS DU BAC</u>	
■ Sujet d'écrit 1	
Questions sur le corpus	13
Commentaire – Dissertation	13
Écriture d'invention	14
■ Sujet d'écrit 2	
Questions sur le corpus	15
Commentaire	15
Dissertation – Écriture d'invention	16
■ Sujet d'oral 1	17
■ Sujet d'oral 2	17
■ Sujet d'oral 3	17
■ Sujet d'oral 4	18
■ Lectures de l'image 1 et 2	19

POURQUOI ÉTUDIER LES CHÂTIMENTS ?

■ Découvrir une œuvre doublement capitale du XIX^e siècle

Les Châtiments appartiennent autant à la littérature qu'à l'histoire politique du XIX^e siècle. C'est la plus violente satire jamais écrite contre Napoléon III et le Second Empire. Œuvre de circonstance, *Les Châtiments* sont en même temps une œuvre poétique d'un souffle exceptionnel. Hugo use de toutes les ressources de la rhétorique et de toutes les formes poétiques à sa disposition : du pamphlet à la chanson ; de la satire à l'épopée ; de l'élégie à l'hymne. Il est rare qu'une œuvre de circonstance, datée par définition, soit aussi un monument de la poésie engagée.

■ Comprendre l'évolution personnelle de Victor Hugo

Les Châtiments marquent un triple tournant dans la vie, l'œuvre et les engagements du poète. Monarchiste durant sa jeunesse, soutien de Louis-Napoléon Bonaparte jusqu'au coup d'État de 1851, Hugo s'érige en républicain intransigeant. Vingt ans exilé, il incarne la liberté. *Les Châtiments* font aussi de leur auteur un visionnaire, qui annonce celui des *Contemplations*. Alliant l'héritage des Lumières et la Foi, Voltaire et Jésus, il développe une conception particulière, providentielle de l'Histoire, en marche vers la République universelle.

■ Une édition spécialement conçue et annotée pour les lycéens

Les Châtiments comptent sept « livres », précédés d'une ouverture et d'un finale, le tout faisant plus de six mille vers. Il était impossible d'en proposer aux lycéens une édition complète. Le choix a été fait d'en retenir l'ouverture, Nox, le livre V dans son intégralité, le dernier poème « Ultima verba » du livre VII et le célèbre finale de « L'expiation », Lux. La trajectoire de l'œuvre est ainsi scrupuleusement respectée. Le livre V permet d'apprécier la violence de la satire et la diversité des moyens rhétoriques du poète. Une annotation, abondante et précise, explicite les références historiques, politiques, voire philosophiques.

■ Une anthologie sur la poésie engagée

Les Châtiments renouent avec une tradition poétique, parfois occultée par les orientations que la poésie a prises depuis Baudelaire, Mallarmé et Rimbaud. Cette tradition n'en est pas moins ancienne. Composée de quinze poèmes, allant du XVII^e siècle à nos jours, elle en présente les différents visages. Elle permet de préciser ce qu'on entend par poésie engagée. Et elle englobe toutes les formes d'expression, jusqu'à la poésie populaire qu'est la chanson. Pour des raisons évidentes, le XX^e siècle a été privilégié. La dénonciation de la guerre, la défense de la liberté sont des thèmes constants de la poésie engagée. Ils ne sont pourtant pas les seuls : la lutte contre le racisme en est un autre, important de nos jours.

■ Du texte à l'image et de l'image au texte

Napoléon III a été souvent caricaturé, dès son règne. Une caricature de Paul Hadol (1835-1875) représentant Napoléon en vautour (3^e de couverture) et qui constitua la

couverture de sa *Ménagerie impériale* sert de support à deux axes d'étude : préciser ce qu'est une caricature ; étudier les rapports possibles entre le dessin et le texte de V. Hugo : disent-ils la même chose malgré la différence des moyens d'expression ? Une gravure anonyme datant de 1847 sur la retraite de Russie doit être, elle, mise en relation avec le grand poème de « L'expiation » (3^e de couverture).

■ **Tableau récapitulatif**

Objet d'étude	Aspects de l'œuvre
La poésie du XIX ^e au XX ^e siècle : du romantisme au surréalisme (2 ^{de})	<ul style="list-style-type: none"> • Romantisme et politique • Un recueil des formes poétiques
Écriture poétique et quête de sens : du Moyen Âge à nos jours (1 ^{re})	<ul style="list-style-type: none"> • La satire • L'épopée • La chanson
Les réécritures du XVII ^e siècle à nos jours (1 ^{re} L)	<ul style="list-style-type: none"> • La tradition de la poésie engagée • Le thème de l'exil

QUE PROPOSE CETTE ÉDITION ?

Composition générale du livre de l'élève

■ Le texte suivi d'une anthologie thématique (p. 9-147)

Le livre de l'élève comprend le texte annoté des *Châtiments* : Nox (en entier), le livre V (en entier), la fin d'« Ultima verba » (livre VII) et Lux en entier. L'anthologie permet de découvrir ce qu'est la poésie politiquement engagée.

■ Les repères biographiques et culturels (p. 149-154)

Cette première partie du dossier permet à l'élève de situer l'œuvre dans son contexte politique, social, intellectuel et culturel, et de prendre connaissance de certains éléments biographiques.

■ Les fiches de lecture (p. 155-168)

Cette partie du dossier propose une analyse de l'œuvre, autour de trois axes principaux déployés dans la séquence pédagogique proposée plus loin :

- La structure du recueil
- La figure du poète
- L'image de Napoléon III

■ Des documents complémentaires (p. 169-176)

Le groupement de documents invite à réfléchir sur l'exil des poètes. Il présente un corpus, d'Ovide (I^{er} siècle) à Aragon (XX^e siècle).

■ Des exercices préparant aux épreuves du baccalauréat (p. 177-184)

Il s'agit de proposer des sujets de type bac, pour l'épreuve écrite et pour l'épreuve orale. Voir ci-dessous.

• Les sujets d'écrit

Les deux sujets d'écrit s'articulent autour de deux axes, tous liés à la thématique des *Châtiments* et du dossier sur les poètes en exil. Les exercices proposés sont :

- une question sur le corpus qui invite à présenter une analyse précise, comparée et organisée des documents ;
- un commentaire composé portant sur un extrait de l'une des nouvelles du recueil avec, pour les séries technologiques, des pistes de lecture ;
- une dissertation, que l'élève peut traiter en s'appuyant sur le corpus et sur sa culture générale ;
- une écriture d'invention, qui permet d'évaluer la compréhension de la problématique sur laquelle repose le corpus ainsi que la capacité à développer une réponse conforme au sujet et, si possible, bien écrite et originale.

Sujet d'écrit 1 : Des terres d'exil à l'exil sur terre

Composé d'un corpus de trois documents (Marceline Desbordes-Valmore, Baudelaire et Aragon), ce sujet ainsi que le commentaire du poème d'Aragon invitent

à une réflexion sur le thème de l'exil et sur la nature et les formes que l'exil peut revêtir et de l'engagement.

Sujet d'écrit 2 : Paroles d'exil

S'appuyant sur trois textes (Ovide, Du Bellay et Théophile de Viau), ce sujet ainsi que le commentaire sur le sonnet de du Bellay invitent à réfléchir non plus sur les formes de l'engagement mais sur son efficacité. C'est tenter de répondre à la question aussi récurrente que désespérante : à quoi sert la poésie ?

• Les sujets d'oral

Les quatre sujets d'oral sont accompagnés de questions destinées à guider l'analyse du texte, et proposent des exemples de questions susceptibles d'être posées durant l'entretien. Ces dernières permettent de vérifier la compréhension de la nouvelle sur laquelle porte le sujet et des autres nouvelles du recueil, les connaissances relatives à l'objet d'étude et l'acquisition de quelques éléments de culture générale.

Sujet 1 : Une satire virulente de Napoléon III avec pour texte d'appui la sixième section de Nox.

Sujet 2 : Une chanson comme arme de combat, avec pour texte d'appui « Le Sacre » (V, I).

Sujet 3 : Portrait d'une sainte républicaine, avec pour texte d'appui le début du long poème « Pauline Roland » (V, XI).

Sujet 4 : Une « horrible vision », avec pour texte d'appui les derniers vers de « L'expiation, VII » (V, XIII), qui donne son sens définitif à tout le recueil.

• Les lectures de l'image (p. 184)

Les documents iconographiques des 2^e et 3^e pages de couverture viennent compléter l'étude de l'œuvre.

Lecture 1 : L'expiation

Une gravure représentant Napoléon en pleine retraite de Russie est à mettre en rapport avec la fin des *Châtiments*.

Lecture 2 : Une caricature de Napoléon III

La caricature de Paul Hadol donne une idée de la violence de la résistance à Napoléon III. Hugo ne fut pas le seul artiste à protester.

Que contient le guide pédagogique ?

Le guide pédagogique constitue un prolongement de l'ouvrage destiné aux élèves. Il est destiné aux enseignants pour faciliter l'étude de l'œuvre en classe.

Il s'appuie sur une proposition de séquence pédagogique présentée sous forme de tableau synthétique, et dont chaque séance est ensuite détaillée sous forme de fiches préparatoires de cours.

Vous trouverez également dans ce guide les corrigés des différents exercices et sujets proposés dans le livre de l'élève.

LE TABLEAU DE LA SÉQUENCE

Séance	Objectif général	Supports d'étude	Travail proposé
Axe d'étude 1 : Les <i>Châtiments</i>, une œuvre de ruptures			
1	• Comprendre le contexte politique	• Repère 1 : contexte historique et politique	• Lecture cursive de la préface • Exposé sur le coup d'État de 1851 et la naissance du Second Empire
2	• Comprendre le contexte biographique et culturel	• Repère 2 : contexte biographique	• Exposé sur l'exil d'Hugo • Lecture cursive de Nox, I
3	• Le recueil des trois ruptures : politique, personnelle, poétique	• Repère 3 : la place des <i>Châtiments</i> dans l'œuvre d'Hugo	• Hugo poète avant 1848 • Lecture cursive de Nox, V
Axe d'étude 2 : un recueil à l'architecture complexe			
4	• Analyser la structure des <i>Châtiments</i>	• Œuvre entière • Fiche 1 : la structure du recueil	• Travail sur la signification des titres de Nox, « L'expiation », Lux • Lecture cursive de Lux, V
5	• Identifier les formes poétiques du livre V	• Livre V • Fiche 1 : la structure du recueil	• Travail sur les genres poétiques présents dans le recueil • Identifier les diverses formes métriques
6	• Hugo ou la parole poétique	• L'œuvre entière • Fiche 1 : la structure du recueil	• Lecture cursive du « Sacre » (V, I) • Lecture analytique de « Tout s'en va » (V, IV).
Axe d'étude 3 : Les <i>Châtiments</i>, une poésie de combat			
7	• Analyser les principaux procédés de la satire	• Œuvre entière • Fiche 3 et la caricature de Paul Hadol (3 ^e de couverture)	• Relevé des procédés à partir des lectures cursives de Nox, VI et du livre V, VI • Étude de la caricature de Paul Hadol
8	• Analyser l'opposition Napoléon III/Napoléon I ^{er}	• Œuvre entière • Fiche 3 et la caricature de Paul Hadol (3 ^e de couverture)	• Lecture cursive de Nox, III • Lecture du « Manteau impérial » (V, III). • Étude de la structure interne de « L'expiation » • Devoir maison sur le sujet d'écrit 1

9	<ul style="list-style-type: none"> Analyser les registres épique et pathétique 	<ul style="list-style-type: none"> Œuvre entière Fiche 3 et l'image de Napoléon I^{er} à mettre en rapport avec la gravure (2^e de couverture) 	<ul style="list-style-type: none"> Lecture cursive de « Pauline Roland » (V, XI) Lecture cursive de « L'expiation » (V, II) Analyse du document iconographique
Axe d'étude 4 : Hugo, du républicain au visionnaire			
10	<ul style="list-style-type: none"> Analyser la figure du poète 	<ul style="list-style-type: none"> Fiche 2 : la figure du poète 	<ul style="list-style-type: none"> Lecture cursive de Nox, VII Lecture analytique d'« Ultima verba », livre VII
11	<ul style="list-style-type: none"> Analyser la conception hugolienne de l'Histoire 	<ul style="list-style-type: none"> Fiche 2 : la figure du poète 	<ul style="list-style-type: none"> Lecture analytique de Lux, I et II
Bilan de l'étude			
12	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en œuvre les connaissances et savoir-faire acquis 	<ul style="list-style-type: none"> Corpus du sujet d'écrit 2 	<ul style="list-style-type: none"> Sujet d'écrit 2

LE GUIDE DES SÉANCES

Axe 1

***Les Châtiments*, une œuvre de ruptures**

■ Objectifs

Introduire aux enjeux de l'œuvre

Comprendre le contexte historique et biographique

■ L'entrée dans l'œuvre se fait à l'aide de la présentation des contextes.

■ Séance 1. Le contexte politique

Lecture cursive de la préface de 1853 suivies de questions guidées : quelles circonstances ont présidé à la genèse de l'œuvre ? Que dit la préface sur les conditions de publication ? Quel est le ton de cette préface ? En quoi le recueil est-il une œuvre de circonstance ?

L'exposé sur la fin de la Deuxième République, le coup d'État, la naissance du Second Empire, sur Napoléon III, éclaire la première question. En tant que poésie engagée, le recueil, pour être compris, implique une connaissance minimale des événements historiques. Cet exposé peut être préparé en liaison avec le collègue d'Histoire.

Une fois ces événements assimilés, on pourra procéder aux conséquences biographiques et aux enjeux de l'œuvre.

■ Séance 2. Le contexte biographique et culturel

L'exposé sur l'exil d'Hugo (de près de 20 ans !) permet de rappeler ce qu'il fut avant cet exil et de mieux appréhender les conditions matérielles et morales qui furent les siennes. C'est un homme, déjà brisé par la mort de Léopoldine dix ans plus tôt, c'est un notable des lettres et de la vie politique, qui s'enfuit.

La lecture de Nox, I est une plongée directe dans le texte. En saisir, même intuitivement, la violence, encore plus perceptible si la lecture se fait à voix haute. Premier aperçu de ce qu'est la poésie engagée.

■ Séance 3. Les trois ruptures : politique, personnelle et poétique

– Politique : celle-ci est double. Dans sa jeunesse, Hugo fut un monarchiste convaincu (lecture du texte 6 de l'anthologie), puis il fut d'abord favorable à Louis-Napoléon comme président de la République. Le coup d'État le range définitivement dans le camp des Républicains.

– Personnelle : l'exil change du tout au tout la vie d'Hugo.

– Poétique : *Les Châtiments* marquent une rupture complète avec ses précédents recueils. Mais, en même temps, ils renouent avec une longue tradition, celle de la poésie engagée, qui va, pour s'en tenir à notre patrimoine littéraire, de Ronsard à Aragon.

La lecture cursive de Nox, V fournit une illustration de ce type de poésie.

Axe 2**Un recueil à l'architecture complexe**

■ Objectifs

Étude de la composition du recueil

Étude des formes métriques

■ Cet axe a pour but de déceler l'architecture du recueil et de montrer que la forme est en adéquation avec le fond.

■ Séance 4. La structure des *Châtiments*

Pour les non latinistes, expliquer Nox et Lux et, surtout, dégager le sens que prennent l'ouverture et le finale : ces deux titres dessinent une trajectoire, qui va de la « nuit » à la « lumière ».

La « nuit » est ici doublement significative : historiquement, le coup d'État a lieu la nuit du 2 décembre ; symboliquement, c'est la régression, la disparition de la liberté.

La « lumière » est celle de l'espérance dans la fin de la dictature de Napoléon III et dans l'avènement, tôt ou tard, de la République universelle, c'est la foi dans le progrès.

Élucider enfin ce qui peut a priori paraître étrange : pourquoi le long poème de « L'expiation » qui concerne exclusivement Napoléon I^{er} ? Pourquoi les derniers mots du livre V sont-ils « dix-huit brumaire » ? Le recueil s'ouvre sur un coup d'État pour s'achever sur un autre. Caricature grotesque de Napoléon I^{er}, Napoléon III est, à son corps défendant, l'« expiation » de Napoléon I^{er}.

■ Séance 5. Les formes poétiques du livre V

Dégager dans le livre V, la forme des différents poèmes le constituant : depuis les « chansons » jusqu'au poème épique.

Identifier les diverses formes métriques (nature des vers, des rimes, hétérométrie, isométrie). Occasion d'approcher les éléments techniques de la poésie.

En déduire le sens : pourquoi ces formes si variées ? Il s'agit pour Hugo de mobiliser toutes les ressources de son art, même les plus populaires, pour attaquer Napoléon III.

■ Séance 6. Hugo ou la parole poétique

Rappel du contexte : en devenant légalement président de la République en 1848, Louis-Napoléon avait prêté serment de respecter les institutions. En perpétrant son coup d'État, il devient parjure. C'est la Parole qui perd tout sens.

Il s'agit donc pour Hugo de rétablir la Parole dans sa dignité et sa valeur. D'où la variété de sa palette.

La lecture de « Tout s'en va » (V, iv) montrera clairement que le combat d'Hugo est aussi, d'abord, un combat de valeurs.

Axe 3**Les *Châtiments* : une poésie de combat****■ Objectifs**

Étude de la poésie satirique

Étude des registres épique et pathétique.

■ Cet axe a pour but de déceler les armes poétiques du combat hugolien.

■ Séance 7. Les principaux procédés de la satire

À partir des lectures de Nox, VI et V, vi (« On est Tibère... »), on dégage quelques procédés satiriques :

- les jeux sur les patronymes (dégradation du nom propre) ;
- l'association du nom de Napoléon III aux noms de grands criminels ou tyrans
- le bestiaire (l'animalisation) ;
- l'invective ;
- le discrédit moral ;
- la formule assassine.

Il convient d'ajouter le registre sur lequel ces procédés sont souvent utilisés : la colère, l'indignation.

L'analyse de ces procédés peut être l'occasion de distinguer la satire du pamphlet, de la diatribe.

La caricature de Paul Hadol (3^e de couverture) recourt aux mêmes procédés : le bestiaire, le « vautour » faisant partie des charognards ; le discrédit moral, la cruauté.

■ Séance 8. L'opposition Napoléon III/Napoléon I^{er}

Les procédés évoqués ci-dessus sont ceux de toute poésie satirique. Hugo en ajoute un autre, que lui fournit l'Histoire et qui est d'une redoutable efficacité.

L'opposition est constante entre Napoléon III, qu'Hugo qualifie de « Napoléon le Petit » (dans le livre II, vii) et Napoléon I^{er}, « Napoléon le Grand » (V, xiii), opposition entre le neveu et l'oncle. Même coupable d'un coup d'État, même vaincu à Waterloo, même exilé à Sainte-Hélène, Napoléon I^{er} reste héroïque, conquérant de l'Europe, personnage d'épopée. L'exalter, c'est rabaisser Napoléon III. D'où la révolte des abeilles du « Manteau impérial ». Napoléon I^{er} avait pour emblème l'Aigle, Napoléon III se qualifie lui-même de « chat-huant » (Nox).

■ Séance 9. Les registres épique et pathétique

Hugo mobilise d'autres registres pour discréditer Napoléon III.

Dans le poème « Pauline Roland » (V, xi), prédomine le registre pathétique (et héroïque). La cruauté de Napoléon III n'en est que plus soulignée, le lecteur prenant naturellement en pitié la malheureuse.

Le registre épique est naturellement présent dans « L'expiation », notamment dans ses deux premières sections. L'épopée contraste avec le « cirque » qu'est le Second Empire.

Le tableau d'Adolph Northen illustre cette « expiation », cette chute de l'Aigle (2^e de couverture).

La satire ne se limite pas à des procédés plus ou moins caricaturaux. Elle peut résider dans une forme, celle ici d'une opposition.

Axe 4

Du républicain au visionnaire

■ Objectifs

Étudier la figure du poète

Comprendre sa conception de l'Histoire

■ Cet axe a pour but de montrer comment Hugo se donne à voir, comment, d'une certaine façon, il sculpte sa statue.

■ Séance 10. La figure du poète

Celle-ci prend principalement les aspects suivants :

- il est le témoin (dans Nox, I et IV) ;
- il est le Républicain ;
- il est l'implacable opposant, le dernier s'il le faut (« Ultima verba ») ;
- il est le justicier mais pas le vengeur (refus de la peine de mort et de toutes représailles, qui signeraient un retour vers la barbarie) ;
- il est la Voix : à la fois celle des proscrits et celle du prophète (Lux).

■ Séance 11. Une conception providentielle de l'Histoire

Pour Hugo, l'Histoire a un sens – ce que traduisait déjà la trajectoire de Nox vers Lux.

- Ce sens est défini par Dieu (Lux, III et IV notamment). Hugo est déiste, mais non fidèle de l'Église catholique. Sa charge contre l'évêque de Paris accueillant Napoléon III à Notre Dame est terrible.

- Ce sens est porté par un double mouvement : celui du Progrès (V, VIII), qui fait d'Hugo un héritier des Lumières ; et celui des valeurs et du régime républicains. Sa vision de la République Universelle est celle d'un paradis ou d'un âge d'or retrouvé.

La violence et le souffle qui animent *Les Châtiments* font du recueil une œuvre poétique exceptionnelle, qui redonne toute sa valeur à la poésie engagée (cf. l'anthologie). Il est rare qu'une œuvre de circonstance survive aux circonstances qui l'ont vu naître. *Les Châtiments* sont un cas unique dans l'histoire mêlée de la politique et de la poésie.

Axe 5**Bilan**

■ Séance 12. Mettre en œuvre les connaissances et savoir-faire acquis

Cette séance, pour conclure la séquence, sera consacrée à l'évaluation des élèves. On pourra leur proposer le sujet d'écrit 2 sur l'efficacité de la poésie engagée en les incitant à s'aider des textes de l'anthologie.

LES CORRIGÉS DES SUJETS DE TYPE BAC

Sujet d'écrit 1 : Des terres d'exil à l'exil sur terre (p. 177)

■ **Questions sur le corpus**

1. Chez Marceline Desbordes-Valmore : la perte du paradis de l'enfance, accentuée par la disparition de sa meilleure amie. Il s'agit d'un exil intérieur, psychologique.

Chez Baudelaire : l'Étranger voit le fait même de vivre comme un exil. Sur terre, il se sent « étranger » à tous et à tout. Les « merveilleux nuages » symbolisent l'ailleurs.

Chez Aragon : l'exil est ici historique, politique. Tout en restant en France, mais dans la zone encore non occupée par les Allemands, le poète est de fait en exil.

2. Chez Marceline Desbordes-Valmore : la nostalgie et la souffrance.

Chez Baudelaire : l'indifférence au monde, le sentiment profond de son altérité.

Chez Aragon : nostalgie, rêverie tentant de retenir le passé (l'opéra de Paris) et la souffrance.

■ **Commentaire du poème d'Aragon**

• **Problématique** : Comment ces six quatrains isométriques, en alexandrins, sont-ils une tentative du poète pour exprimer et supporter son exil ?

• **Proposition de plan**

I. Le souvenir comme refuge contre le présent

a. La reconstitution d'une soirée à l'Opéra.

b. Le dédoublement du poète : exilé et témoin d'un passé révolu. D'où un dialogue entre lui et lui : cf. la répétition de « dit-il ».

c. Un passé ressuscité : les présents de l'indicatif redonnent vie à cette soirée.

II. Un souvenir entre réalisme et merveilleux

a. Le réalisme : la description matérielle de l'Opéra.

b. Cette description matérielle s'anime constamment : « danseuses de pierre », « méduses », « déroulent leurs pâleurs ». Les couleurs sont elles-mêmes un peu passées, comme pour exprimer visuellement un vieux souvenir.

c. L'interlocuteur de « je », le « il » est lui-même problématique : c'est un « feu follet » aux « yeux mal ouverts » ; d'où l'impression d'un rêve. Par-là se ressent encore l'influence du surréalisme.

III. Un souvenir qui rend le présent plus douloureux

a. Un refuge vain contre le présent

b. Éclairs et obscurité renvoient aux nuits d'alerte et d'angoisse : « Nous savons maintenant ce que c'est que la nuit ».

■ Dissertation

Un poète doit-il s'engager dans les débats de son temps ?

• **Problématique** : Si l'existence d'une poésie engagée ne saurait être mise en doute, les écueils et les oppositions que celle-ci rencontre, n'en sont pas moins réels. Aussi convient-il peut-être de poser le débat en d'autres termes et de se demander si toute poésie n'est pas un engagement.

• Proposition de plan

I. La tradition de la poésie engagée

a. Au XIX^e siècle, le romantisme se confond avec l'espérance démocratique (cf. Lamartine, Hugo et l'anthologie). Rimbaud, s'il ne s'engage pas personnellement, assigne à la poésie le but de « changer la vie ».

b. Au XX^e siècle, le surréalisme, héritier sur ce point de Rimbaud, des poètes du Parnasse, affirme combattre la société bourgeoise par la réhabilitation du rêve, du désir, de l'inconscient. Des poètes comme Aragon ou Éluard (cf. anthologie) s'engagent dans la résistance contre les nazis.

II. Une tradition contestée

a. Existence d'un double risque : d'une part l'engagement risque de prendre le pas sur la valeur esthétique de l'œuvre ; d'autre part, existe le risque de voir l'œuvre être trop liée aux combats d'une époque.

b. Des poètes parnassiens et symbolistes tournent délibérément le dos au réel : pour atteindre à une perfection formelle chez les Parnassiens ; pour partir en quête de l'Idée ou de l'Idéal chez les symbolistes.

III. Un engagement inévitable

a. Tout dépend évidemment de la conception que le poète se fait de son art. Certains poètes justifient leur engagement au nom même de leur art. Par exemple, Hugo (préface des *Voix intérieures*, 1834 : « c'est à lui [au poète] d'élever, lorsqu'ils le méritent, les événements politiques à la dignité d'événements historiques »).

b. Mais on peut se demander si toute poésie, même celle qui refuse de se commettre avec le réel, n'est pas en soi une poésie engagée. À l'origine, il y a souvent une révolte contre le monde, l'ordre social ou le désir de voir le monde autrement. Comme tout artiste véritable, le poète ne se contente pas du monde tel qu'il est.

■ Écriture d'invention

Rédigez un texte en prose dans lequel nostalgie domine

• Recommandation d'écriture

Le sujet est volontairement large pour permettre à l'imagination de se déployer. Il comporte toutefois une obligation : être centré sur la nostalgie, qui est un regret mélancolique d'une chose révolue, d'un désir insatisfait ou de ce qu'on n'a pas connu (perte d'une habitude, de sa jeunesse, d'un premier amour ; un adieu, volontaire ou contraint, à son pays...). Le registre privilégié sera donc celui de la mélancolie, de l'élégie.

Sujet d'écrit 2 : Paroles d'exil (p. 178)

■ Questions sur le corpus

1. Leur tonalité : le registre privilégié est celui de l'élégie. Même regrets d'être éloigné de sa patrie (Rome, Paris, l'Anjou) ; mêmes conditions de vie insupportables, particulièrement dénoncée chez Ovide et Théophile de Viau.

2. Par leur forme : un sonnet chez Du Bellay ; des dizains chez Théophile de Viau ; le poème d'Ovide obéit lui à une autre métrique, différente du sonnet ou de la strophe. Par les vers utilisés : chez Du Bellay, des alexandrins ; chez Théophile de Viau, des octosyllabes.

Par leur situation historique : Ovide est relégué aux confins de l'Empire romain ; Théophile de Viau est dans le sud-ouest de la France : tous deux sont exilés sur ordre du pouvoir. Du Bellay a suivi son oncle à Rome. C'est un déplacement et un séjour professionnels.

■ Commentaire du poème Du Bellay

• Proposition de plan

I. Un sonnet bâti sur une triple opposition

a. Opposition formelle : deux quatrains/deux tercets.

b. Opposition thématique : entre Rome et la petitesse du village natal (le « petit Liré »).

c. Opposition de tons : entre les deux quatrains d'une part et entre les quatrains et les tercets d'autre part.

II. Un registre élégiaque

a. Une nostalgie qui va s'approfondissant de strophe en strophe : si le premier quatrain est impersonnel et laudatif, le deuxième quatrain exprime directement la douleur du poète : « Quand reverrai-je ? » devient « Reverrai-je ? ».

b. L'expression d'une sensibilité qui va s'affirmant dans les tercets. Recours à l'anaphore : « plus... plus... plus ».

c. L'évocation d'un paradis perdu, d'autant plus forte et émouvante, que ce paradis était très modeste.

III. Une virtuosité poétique

a. Une réutilisation des souvenirs antiques (Ulysse dans l'*Odyssée* ; Jason), lesquels sont retournés pour servir le thème général du poème. Ce que le poète chante n'est pas le voyage d'Ulysse ou de Jason mais la fin de leur voyage, leur retour.

b. Un art de la construction et de la variation. Premier quatrain : une seule phrase exclamative. Second quatrain : une seule phrase interrogative. Les deux tercets : une seule phrase affirmative.

c. Un art musical : le dernier tercet et le dernier vers de ce tercet sont d'une grande fluidité et douceur. Véritable harmonie imitative.

■ Dissertation

Pensez-vous que la poésie engagée puisse être une arme efficace ?

• Proposition de plan

I. Une efficacité douteuse

- a. Aucun poème n'a modifié le cours de l'histoire, ni même empêché un événement de se produire. *Les Châtiments* n'ont pas vaincu Napoléon III.
- b. La poésie engagée se trouve prise entre deux orientations contradictoires. Si elle encense, elle perd son originalité. Si elle dénonce, elle reconnaît son impuissance.

II. Une efficacité réelle, même si elle demeure relative

- a. Elle mobilise des opposants, dont elle est la voix.
- b. Elle porte témoignage.

III. L'efficacité est-elle nécessaire ?

- a. La poésie engagée ne demeure que parce qu'elle est d'abord poésie, c'est-à-dire, une manière de dire et de voir le monde. Si on lit encore aujourd'hui *Les Châtiments*, c'est pour la qualité de leur écriture.
- b. L'efficacité peut se manifester ailleurs que les débats et combats d'une époque. La poésie doit-elle être action ou rêverie ? Traduire, exprimer les sentiments, les aspirations d'une époque est aussi une manière d'agir, d'influer non directement sur les événements, mais sur les comportements.

■ Écriture d'invention

Imaginez une situation dans laquelle le narrateur ou la narratrice se sent exilé(e).

• Recommandation d'écriture

À la différence du sujet n° 1, le sujet porte cette fois sur les causes de l'exil. Il s'agit donc cette fois de préciser la nature de celui-ci (psychologique, politique, volontaire...), ainsi que son lieu. Le texte peut s'achever sur l'évocation rapide des effets, bénéfiques ou non, douloureux ou non, de cet exil.

Sujet d'oral 1 : Une satire virulente de Napoléon III (p. 179)

■ Comme à l'entretien

1. Contraste entre l'apparat, la solennité de la cérémonie, l'attitude de Napoléon (« le front haut » v. 2) et l'indignité à la fois de l'archevêque de Paris (v. 5-7) et de l'Empereur (« infâme », « comme un loup »).
2. Le verbe « brûlaient » (v. 3). Le rejet consiste à « rejeter » au début du vers suivant un élément verbal court qui se rattache étroitement par la construction au vers précédent. Ici, le sujet de « brûlaient » se trouve bien au vers précédent. Le rejet est un procédé de mise en valeur.
3. Le vers 7 : « Sur une croix », « Jésus avait été cloué pour qu'il restât ». Le vers 13, dans lequel l'œil de l'Empereur est le miroir dans lequel se mire Satan.

Sujet d'oral 2 : Une chanson comme arme de combat (p. 180)

■ Comme à l'entretien

1. La chanson est en la circonstance une arme de combat. Elle est populaire, facile à retenir, à transmettre. Elle peut être aussi un chant de résistance (voir V, ix) ou d'encouragement. Elle est plus accessible qu'un long poème épique. (Voir aussi la chanson de Pierre Perret, « Lily » dans l'anthologie).
2. Le titre est, de prime abord, triplement étonnant : d'abord parce que ce « sacre » n'en est pas un ; ensuite parce que la musique d'accompagnement (l'air de Malbrouck) n'a rien de solennel ; enfin parce que le sacre de Napoléon III, un moment envisagé, n'eut jamais lieu.
Il s'agit en réalité d'un sacre très particulier. Ce sont trois grands criminels de droit commun et qui ont été guillotins, qui « sacrent » Napoléon III. C'est faire de celui-ci un vulgaire assassin.
3. Bien évidemment, le réveil des trois morts dont les pierres tombales se soulèvent pour les laisser surgir et chanter.

Sujet d'oral 3 : Portrait d'une sainte républicaine (p. 181)

■ Comme à l'entretien

1. Les vers sont des alexandrins à rimes plates, selon le modèle AABB. L'alternance des rimes féminines et masculines est respectée, selon la structure suivante : deux rimes féminines/deux rimes masculines.
Rimes féminines : quand le dernier élément est une syllabe comportant une « e » caduc (« haine »/« sereine »), lequel peut être suivi d'une consonne graphique (« souffrent »/« s'engouffrent »).
- Rimes masculines : dans le cas contraire, quand il n'y a pas d'« e » caduc (« repas »/« pas »).

2. Tout détail concret pourrait faire obstacle à l'idéalisation progressive du personnage. En n'étant pas physiquement décrite, Pauline Roland apparaît d'emblée comme une figure quasi mystique.

3. Il y a lyrisme parce qu'il y a célébration d'une héroïne. Celle-ci étant décédée au moment où Hugo compose son poème, on peut même parler d'un lyrisme d'oraison funèbre. Ce lyrisme est celui de l'éloge et s'exprime donc par la « voix » qui se livre à cet éloge.

Que ce lyrisme soit humanitaire relève de l'évidence. Pauline Roland est au service de tous, des plus faibles et plus pauvres en particulier. Elle assiste, elle porte secours, elle délivre des mots d'espérance.

Ce lyrisme humanitaire est fréquent chez les poètes romantiques.

Sujet d'oral 4 : Une « horrible vision » (p. 182)

■ Comme à l'entretien

1. La nuit, l'ombre et les ténèbres d'un côté ; la lumière, le blanc de l'autre. C'est une opposition entre noir et blanc. Les « Victoires », le titan d'un côté ; l'épouvante, les pleurs, l'enfant sans mère, de l'autre. Opposition démon/Dieu.

2. Tout ce finale est évidemment fantastique. Le dialogue crée une impression de terreur. Le « crime », comme personnifié, se met à parler. La référence à « Dieu quand il se venge » renforce l'intensité de cette terreur. Ce Dieu vengeur est celui de l'Ancien Testament. Le crime est celui du coup d'État du 18 Brumaire.

3. Ce finale possède tous les éléments d'une puissante dramaturgie :

- par sa gestuelle. Les verbes de mouvement sont nombreux ;
- par les indications de décor (celui du Panthéon) ;
- par la présence d'un dialogue ;
- par le coup de théâtre que constitue la référence au dix-huit brumaire, que Napoléon I^{er} « expie » sans fin.

Lecture de l'image 1 : L'expiation (p. 184)

1. Les trois plans horizontaux sont les suivants : au premier plan : l'Empereur ; en proche arrière-plan : la masse des soldats en déroute ; au loin, l'incendie de Moscou.
2. Le ciel occupe près de la moitié verticale du tableau ; noir et sombre, il accentue l'impression de désastre.
3. L'Empereur occupe le devant de la scène. Tête légèrement baissée, il regarde vers le sol, comme accablé et vaincu.

Lecture de l'image 2 : Une caricature de Napoléon III (p. 184)

1. Le choix d'animaliser Napoléon III, et surtout de le représenter en vautour, en rapace charognard. Cette assimilation, qui n'a rien de plaisant, équivaut à un réquisitoire. Hugo ne dit pas autre chose.
2. Par ailleurs, ce vautour tient dans ses serres une jeune femme, représentant la France, en partie dénudée et totalement épouvantée. La suggestion du viol renvoie au viol de la constitution républicaine.
3. La médiocrité et la cupidité du personnage sont ainsi soulignées.